

Les abattoirs de La Chaux-de-Fonds

Introduction



1. Au centre, abattoirs en bas du Chemin-Blanc.

Dès 1832, les autorités de La Chaux-de-Fonds, à l'instigation du Conseil d'État, envisagent la création d'abattoirs publics. Jusqu'alors, les bouchers possédaient leurs propres abattoirs, appelés "tueries". Le village en comptait trois principales dont celle de Jean Haury, située à la rue devenue celle de la Boucherie. Les risques sanitaires encourus¹ décident le Conseil de commune à créer une commission chargée d'étudier la construction d'abattoirs publics situés à la périphérie du bourg.

Les premiers abattoirs (1841-1922)



2. Char de transport d'animaux, vers 1910.

L'étude progresse lentement et les travaux débutent en 1839. Les bâtiments sont situés au pied du Chemin Blanc, à l'entrée de la Combe des Moulins, volontairement éloignés de la cité pour les raisons évoquées ci-dessus. Ils ouvrent leurs portes le 23 avril 1841. Au cours du temps, ils subiront des agrandissements et des transformations, respectivement en 1874 et 1893. Ils sont destinés à tous les bouchers et charcutiers de la communauté locale. Ceux-ci doivent aller y tuer leurs animaux d'étable, gros et menu bétail. Un inspecteur surveille l'abattage et tient le compte des animaux tués. Le règlement des abattoirs de 1841 nous indique les sanctions pécuniaires grevant les bouchers qui auraient

contrevenu à l'obligation de tuer leurs pièces de bétail aux abattoirs publics.

A la fin du XIXe siècle, soit soixante ans après leur inauguration, la population de la ville a quadruplé et les abattages septuplé. Les locaux sont devenus trop petits et ne répondent plus aux nouvelles exigences d'hygiène publique. Les maîtres bouchers de La Chaux-de-Fonds formalisent en 1897 leurs réclamations relatives à l'étroitesse et au mauvais état des installations, sous la forme d'une pétition demandant la construction de nouveaux abattoirs. Les griefs à l'encontre des anciens locaux sont nombreux: situés en plein marais, il n'y a pas de possibilité de raccordement avec le train. Les bâtiments sont vieux et détériorés par leur utilisation intensive. Pour tout éclairage, les bouchers doivent porter un casque muni d'une chandelle. Occasionnellement, du suif tombe sur la viande manipulée... Une situation pittoresque si l'on considère qu'à la même époque la ville dispose d'une usine à gaz et de l'électricité.



3. Les premiers abattoirs au pied du Chemin-Blanc, 1901

Lorsque le Conseil communal reçoit cette demande, il étudie une transformation des abattoirs mais se rend rapidement compte qu'il devient inévitable de construire de nouveaux bâtiments ailleurs. Ces premiers abattoirs seront détruits en 1922.

¹ Voir le chapitre "Industrialisation et hygiénisme: santé publique" du dossier documentaire "Nouveaux rites funéraires".

Les nouveaux abattoirs (1906)

Le projet de construction des nouveaux abattoirs démarre en 1897. Après des études comparatives, le type allemand de disposition intérieure comprenant un système de halles uniques, par opposition au type français où les loges d'abattage sont séparées, est choisi. L'emplacement retenu – au lieu-dit du Sentier, aujourd'hui à la croisée de la rue du Commerce et de la rue de Morgarten – remplit les conditions idéales: il est en dehors de la ville, tout en étant



4. Les nouveaux abattoirs en construction. 1904



5. Les nouveaux abattoirs vers 1906

proche du centre économique, sur un terrain plat, d'accès aisé, qui est en outre commode à relier au trafic ferroviaire (ligne La Chaux-de-Fonds - Le Locle - France) et cela d'autant que les bouchers de La Chaux-de-Fonds s'approvisionnent principalement en Franche-Comté. La proximité d'une gare favorise un flux régulier, continu et rapide de la marchandise. L'abattage du bétail dès son arrivée permet aussi d'éviter la propagation d'épizooties telle que la fièvre aphteuse.

En 1900, quelque 20'000 mètres carrés sont achetés par la Ville à l'emplacement choisi. M. Uhlmann, architecte qui s'est illustré notamment par la construction des

abattoirs de Mannheim², est mandaté pour la construction. Pour ces nouvelles installations, le Conseil communal statuait sur un bassin de population de plus de 50'000 habitants et une capacité annuelle d'abattage de 4'500 têtes de gros bétail, 14'600 têtes de petit bétail et 9'500 porcs.

En 1903, un crédit de 1.1 million de francs est attribué à ce projet et les travaux commencent la même année. Le 27 septembre 1906, les nouveaux abattoirs sont inaugurés officiellement.

La capacité des abattoirs, prévue pour 50'000 habitants, pourrait en cas de besoin être augmentée afin de gérer les besoins d'une population de 100'000 habitants.

Les bâtiments

Le bétail est introduit dans les abattoirs par la voie ferrée. Depuis les quais de déchargement, il est ventilé, selon l'espèce, dans des écuries de stationnement (porcheries, étables et bouveries). De là, il est conduit dans les halles d'abattage idoines, à savoir pour les porcs, le petit bétail et le gros bétail. Ensuite, les pièces de viande sont acheminées par rail aérien dans des locaux frigorifiques et les dépouilles dans la triperie. Des pièces spécifiques à la transformation de la viande complètent ce dispositif (hachage des viandes, transformation du sang, préparation des boyaux).

Dans l'axe de l'entrée principale se trouve la halle de circulation aux piliers de granit, poteaux de fer et arcs de béton: elle met en relation toutes les salles, à l'exception des étables. La halle d'abattage des chevaux, la fourrière, la halle d'équarrissage et l'entrepôt des cuirs sont situés à l'angle sud-ouest de

² Ces abattoirs étaient alors considérés comme les plus aboutis d'Allemagne quant à l'agencement des bâtiments et à la disposition intérieure des installations.

la parcelle. Il existe aussi un abattoir sanitaire pourvu d'un four crématoire destiné au bétail malade et à la destruction de la viande infectieuse.



6. Les nouveaux abattoirs en 1906

Devant l'entrée principale, de chaque côté, se trouvent deux pavillons administratifs et d'habitation. Un mur d'enceinte d'une hauteur moyenne de 2.5 m ceint la surface des abattoirs et une grille monumentale parachève ce site de style "Renaissance allemande" remarquable par son urbanité.

Le personnel des abattoirs comprend un directeur qui est vétérinaire diplômé et une dizaine d'employés.

La vie des abattoirs de 1906 à 2013



7. Halle d'abattage entre 1906 et 1920.

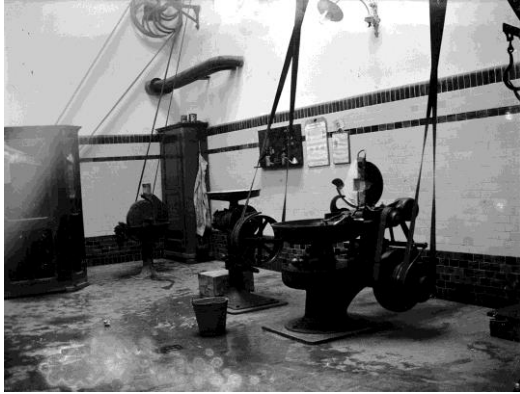
En 1939, suite à la mobilisation générale, les abattoirs sont réquisitionnés par l'armée pour y établir un cantonnement de soldats. L'occupation est effective du 30 septembre 1939 au 4 juin 1940, puis du 18 au 23 juillet 1940. 125 soldats et 85 chevaux occupent toutes les écuries des abattoirs. L'étal de vente sert de magasin et de cuisine militaires, tandis que l'infirmerie occupe le bureau et le laboratoire du directeur. La cohabitation de l'activité des abattoirs, quoique moindre en raison de la situation, et de l'armée ne va pas sans causer des soucis, notamment au vétérinaire cantonal qui craint la propagation au bétail de maladies contagieuses en raison des allées et venues des soldats et des chevaux militaires. En 1944, rendus à leur fonction

d'origine, les abattoirs sont munis d'une installation de congélation rapide. En 1951, ils sont une première fois rénovés. Mis aux normes et modernisés, les abattoirs de La Chaux-de-Fonds sont à la pointe en Suisse. Le personnel est alors composé de 8 personnes. Une nouvelle installation d'incinération des déchets carnés est mise en place en 1970. Elle se charge également de l'incinération d'animaux domestiques de compagnie: chiens, chats, canaris, tortues, etc. En 1976 toutefois, force est de constater que les abattoirs sont surdimensionnés. La ville n'est pas devenue la métropole de 100'000 habitants imaginée. De plus, le commerce de viande s'est concentré ailleurs et la part des abattages faits sur place a diminué. On réorganise alors les lieux,



8. Halle d'abattage entre 1906 et 1920.

réduisant les surfaces à entretenir et, en conséquence, on fait une substantielle économie en matière de frais généraux et de personnel. Certains locaux libérés sont loués et consacrés à d'autres affectations: ateliers, entrepôts, station de lavage de voitures. En 1983, quoique toujours en activité, les abattoirs font l'objet d'un travail de diplôme de l'EPFL. Un étudiant en architecture prévoit d'en faire un centre culturel: galeries, boutiques, ateliers, appartements, restaurant, musée consacré à Le Corbusier, salle polyvalente, etc. Sans suite. En 1988, l'abattage en chute libre et la surcapacité



9. Halle d'abattage entre 1906 et 1920.

croissante des lieux incitent la Ville à envisager la vente, d'autant qu'un industriel serait intéressé à y installer son activité horlogère, réhabilitant ainsi un patrimoine architectural par ailleurs en cours de classement par le Département cantonal des monuments et sites. En 1989, l'entreprise intéressée renonce. Entretemps, l'ensemble du complexe a été classé "Monument historique". En 1993, la perspective de la suppression de la taxe sur l'importation de viande, principale source de revenus, et de nouvelles normes sanitaires qui exigeraient des travaux d'assainissement font entrevoir un déficit aggravé de Fr. 300'000.- Un projet de réunir à La Chaux-de-Fonds les 3 abattoirs du canton ne rencontre pas l'assentiment des éventuels partenaires. En 1995, les bâtiments nécessitent des travaux

d'urgence. La Ville envisage alors la privatisation des activités des abattoirs en restant toutefois propriétaire des bâtiments. La Société coopérative de gestion des abattoirs de La Chaux-de-Fonds, du Locle et des environs est créée. Il s'agit d'une association de bouchers qui souhaite utiliser les installations. Par ailleurs, la création d'un fonds pour la rénovation des abattoirs est votée par le Conseil général de la Ville. En 1996, des travaux sont effectués. En 1997, le Conseil d'Etat prend la décision de concentrer les activités d'abattage du canton aux Ponts-de-Martel. En 1999, un projet de création d'un pôle d'activité dédié au bricolage et aux loisirs voit le jour. Mais il ne trouve ni locataires, ni financement. C'est alors que l'implantation d'un casino aux abattoirs est imaginée avec le soutien du Conseil d'Etat et de la Romande des jeux. Parallèlement, les abattoirs ne respectant plus les normes d'exploitation, le Conseil d'Etat révoque l'autorisation de leur utilisation par la Société coopérative créée en 1995 qui cesse alors son activité. L'activité d'abattage se poursuit néanmoins, assurée à titre privé par un boucher de la ville qui obtient une prolongation de l'autorisation d'exploitation. Finalement, en 2001, la demande d'une concession pour l'ouverture d'un casino n'est pas octroyée au projet chaux-de-fonnier.



10. Les abattoirs désaffectés.

En 2002, l'écrivain Jean-Bernard Vuillème publie "Meilleures pensées des abattoirs", récit mêlant souvenirs d'enfance et fiction basée sur des éléments historiques où les abattoirs, d'abord symbole du progrès et du développement industriel de la ville, sont recyclés progressivement au gré des soubresauts de la conjoncture économique en différents projets de la société des loisirs, culminant avec celui d'un casino, mais aucun n'aboutissant. Les abattoirs, magnifique écrin vide en attente d'une affectation unique pour l'ensemble des bâtiments continuent de se dégrader. Les baux des quelques locaux loués sont renouvelables de 3 mois en 3 mois. Le Club des amis du chemin-de-fer (CACF) y stocke des maquettes de trains et organise parfois des journées portes ouvertes. En 2003, une des halles est louée à l'association Barbapaparc qui en fait un skate-park couvert. En 2003 toujours, le Conseil d'Etat envisage d'y transférer certains services comme les Archives cantonales, les Monuments et sites et les



11. Les abattoirs désaffectés.

Affaires culturelles. En 2005, on reparle d'un transfert des Archives cantonales ou même de celui des Archives photographiques suisses... En 2010, dans le cadre des

Journées du patrimoine, une visite des abattoirs est organisée. Le skate-park est encore là, ainsi que le boucher qui quittera les locaux en 2013 marquant ainsi la fin définitive de l'exploitation des abattoirs en tant que tels. En 2013 encore, les abattoirs servent de cadre à un jeu de rôles grandeur nature durant le Festival Ludesco. Toujours en 2013, la parution d'un fanzine y est venue...

Depuis...



12. Atomik Magik Circus.

En 2015, l'association Quartier Général, créée en 2013, installe aux abattoirs un Centre d'art contemporain et monte sa première exposition nommée "Atomik Magik Circus". Suite aux déboires financiers de la Ville, un crédit voté de Fr. 500'000.- pour la réhabilitation des abattoirs est réduit à 340'000.- francs. La subvention à Quartier Général est également en sursis, mais l'association poursuit son activité: expositions, concerts, conférences, visites guidées... La bière la Comète, nom d'une ancienne marque de bière chaud-fonnière, est ressuscitée en 2012, mais brassée à Winterthur. En 2015 la brasserie artisanale s'installe aux abattoirs. Espérons que contrairement à son nom, elle ne fera pas que passer...



13. 100 Beste Plakate.

Un jeu de rôles grandeur nature est organisé aux abattoirs dans le cadre du Festival Ludesco en mars 2016. L'Association Vivre La Chaux-de-Fonds organise aux abattoirs une exposition de Plonk & Replonk intitulée Ki Ke Koi en juin et juillet 2016.



14. Exposition de Quartier Général.



15. Exposition de Quartier Général.

Bibliographie

Sources primaires:

Divers règlements des abattoirs. La Chaux-de-Fonds, 1841-1899. Cote: Ndoc 8/1

Règlement pour les abattoirs publics de la communauté de La Chaux-de-Fonds, 11 janvier 1847. La Chaux-de-Fonds: impr. de Convert et Heinzely, 1847. Cote: Na 97

Ville de La Chaux-de-Fonds. Rapport du Conseil communal au Conseil général sur les Comptes et la Gestion. 1853 → . Annuel. Cote: Périodiques PF 709

Rapport du Conseil communal relatif à la création de nouveaux abattoirs. La Chaux-de-Fonds: impr. du National suisse, 1899. Cote: Ndoc 8/1

Documents relatifs à la construction des nouveaux abattoirs de La Chaux-de-Fonds. La Chaux-de-Fonds: impr. du National suisse, 1903. Cote: Ndoc 8/1

Plan général des nouveaux abattoirs de La Chaux-de-Fonds: projet élaboré par Gustave Uhlmann. La Chaux-de-Fonds: lith. R. Haefeli et Cie, s.d. Cote: Ndoc 8/1

Ville de La Chaux-de-Fonds. Rapport du Conseil communal au Conseil général à l'appui de la rénovation des Abattoirs et de l'implantation d'un Casino, 11 juin 2011.

Sources secondaires:

Tissot, Edouard. Les nouveaux abattoirs de La Chaux-de-Fonds: notice précédée de quelques considérations générales sur les abattoirs suisses. Brougg: impr. Effingerhof, 1907. Cote: Na 4185

Matthias, Albert. Les nouveaux abattoirs de La Chaux-de-Fonds. Le véritable messager boiteux de Neuchâtel. Neuchâtel, 1907, p. 87-88. Cote: Périodiques PF 280 ou microfilm

L'abattoir de La Chaux-de-Fonds (Suisse). Nouvelles annales de la construction. Paris, octobre 1913, p. 146-156 + planches. Cote: Ndoc 8/1

Kunz, J. Les abattoirs. La Chaux-de-Fonds 1944: documents nouveaux publiés à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de l'incendie du 5 mai 1794. La Chaux-de-Fonds, A.D.C., 1944, p. 160-161. Cote: Na 766 ou SL 949.443 ou RERO DOC

L'inauguration des abattoirs rénovés. L'Impartial, 28.09.1951, p. 7

L'installation d'incinération des abattoirs. L'Impartial, 08.12.1970, p. 3

Les abattoirs ramenés à la mesure de nos besoins. L'Impartial, 04.11.1976, p. 3

INSA: inventaire suisse d'architecture 1850-1920. Vol. 3, Biel, La Chaux-de-Fonds, Chur, Davos. Zürich, 1982. Cote: SL 720.494

Les abattoirs transformés en centre culturel. L'Impartial, 12.10.1983, p.17

Les abattoirs à vendre. L'Impartial, 17.06.1988, p. 19

Statu quo aux abattoirs. L'Impartial, 10.02.1989, p. 21

Que faire des abattoirs. L'Impartial, 23.02.1993, p. 28

Aux bouchers de trancher. L'Impartial, 23.11.1993, p. 15

Entre l'art et le cochon. L'Impartial, 20.01.1995, p. 17

Pour la survie des abattoirs. L'Impartial, 18.04.1995, p. 17

Les abattoirs vivront. L'Impartial, 11.07.1995, p. 13

Une mise pour le casino. L'Impartial, 19.06.2001, p. 1 et 6

Le casino emporte la mise. L'Impartial, 28.06.2001, p. 5

Consternation et tristesse à la Ville. L'Impartial, 26.10.2001, p. 5

Les abattoirs en quête d'avenir. L'Impartial, 14.02.2002, p.7

Vuillème, Jean-Bernard. Meilleures pensées des Abattoirs. Neuchâtel: Association pour l'aide à la création littéraire, 2002. Rééd. 2014. Cote: Na 4102

"La terrible indifférence des murs": Jean-Bernard Vuillème brosse le portrait des abattoirs. L'Impartial, 10.06.2002, p.16

"Meilleures pensées des Abattoirs". L'Impartial, 26.06.2002, p. 8

Le temple de la planche à roulettes. L'Impartial, 13.01.2003, p. 5

Abattoirs. L'Impartial, 30.08.2003, p. 5

Quel avenir pour les abattoirs? L'Impartial, 28.05.2005, p. 4

Les anciens abattoirs ont repris vie samedi. L'Impartial, 13.09.2010, p. 6

Les zombies hantent les abattoirs. L'Impartial, 18.03.2013, p. 7

Après un siècle, il n'y aura plus d'abattage sous les verrières. L'Impartial, 17.12.2013, p. 8

Un centre d'art contemporain dans les abattoirs. L'Impartial, 07.10.2014, p. 5

Les anciens abattoirs en orbite. L'Impartial, 18.02.2015, p.7

Un premier crédit déjà rogné pour les Abattoirs. L'Impartial, 27.02.2015, p.3

La Comète brassée aux anciens abattoirs. L'Impartial, 04.06.2015, p. 6

La Comète de nouveau brassée en ville. L'Impartial, 27.11.2015

Ludesco ou 55 heures de jeu non-stop. L'Impartial, 21.01.2016, p.6

"Ki Ké Koi" rend hommage à l'humour de Plonk & Replonk. L'Impartial, 01.06.2016, p. 1 et 9

Crédits photographiques

1. Au centre de la photo, les premiers abattoirs en bas du Chemin-Blanc entre 1890 et 1898. PVN-0046

2. Char de transport d'animaux, vers 1910. P3-252
3. Les premiers abattoirs au pied du Chemin-Blanc en 1901. Charles Robert-Tissot. RT-P2-15
4. Les nouveaux abattoirs en construction en 1904. MH-PVN-516
5. Les nouveaux abattoirs vers 1906. CP-2925
6. Les nouveaux abattoirs en 1906. Albert Schönbucher. AS-P2-90
7. Halle d'abattage entre 1906 et 1920. PVNa-027
8. Halle d'abattage entre 1906 et 1920. PVNa-030
9. Halle d'abattage entre 1906 et 1920. PVNa-032
10. Les abattoirs désaffectés. Quartier Général. Photo: Nathan Lopez.
11. Les abattoirs désaffectés. Quartier Général. Photo: Nathan Lopez.
12. Atomik Magik Circus. Quartier Général. Photo: Nathan Lopez.
13. 100 Beste Plakate. Quartier Général. Photo: Nathan Lopez.
14. Exposition Quartier Général. Photo: Quentin Donzé.
15. Exposition Quartier Général. Photo: Quentin Donzé.

Dernière mise à jour, novembre 2016 / SZ